



## **Au Mexique, cet été...**

*Ils seront 20 millions de touristes à se rendre en 2007 au Mexique. Beaucoup iront au club Med et ne connaîtront rien du pays.*

*D'autres peuvent apprendre à cuisiner une tortilla, comprendre la dévaluation des prix du café, danser au rythme des guitares et se balader dans une nature préservée...*

*Leurs guides seront des communautés rurales, soucieuses de préserver leur environnement et d'échanger avec leurs visiteurs.*

*Le tourisme solidaire et écologique est très développé au Mexique, venez le découvrir...*

EchoWay, association Loi 1901, qui promeut un tourisme solidaire et écologique, accessible à tous les voyageurs, travaille depuis novembre 2003, sur un « **parcours du tourisme solidaire et écologique au Mexique** ».

Plusieurs membres de l'association ont ainsi visité, enquêté et mis en ligne sur le site Internet de l'association **45 lieux d'accueil solidaire et écologique qui ne sont pas recensés dans les guides de voyage** et qui reçoivent peu de touristes internationaux.



### **Siège social de l'association EchoWay :**

290 rue de Charenton  
75012 Paris

E-mail France : [info@echoway.org](mailto:info@echoway.org)

E-mail Mexique : [info-nomades@echoway.org](mailto:info-nomades@echoway.org)



**EchoWay n'est pas un voyageur solidaire** mais un espace de communication pour ces petits projets d'accueil communautaire. Face aux énormes espaces publicitaires dont bénéficie le tourisme classique, EchoWay se propose de donner la parole à ceux qui organisent un tourisme basé sur le respect et l'échange.

Ainsi EchoWay cherche **un relais dans les associations solidaires de ce type de démarche** afin de faire connaître les avantages à opter pour un tourisme solidaire et écologique lors de ces prochaines vacances. Pour l'instant, les projets relayés par les médias sur ce tourisme ne prennent que rarement en compte les initiatives créées par les pays d'accueil eux-mêmes.

Vous trouverez également sur notre site Internet des conseils pour  
**« voyager propre au Mexique ».**

- 
- L'eau : un pays où l'on peut accepter un verre d'eau
  - Lessives : rien de bio
  - Les déchets: le royaume des petits emballages
  - Les piles: l'ignorance continue
  - Toilettes écologiques: mode d'emploi
  - Loisirs: on peut déjà éviter ça
-

*L'écotourisme communautaire existe bel et bien mais personne ne le connaît...*

*Découvrez-le sur notre site, vous avez toutes les infos pour vous rendre dans ces projets*

La plupart de ces lieux sont organisés par des communautés qui cherchent à **mettre en valeur leur patrimoine naturel** afin de créer de nouveaux revenus.

Beaucoup de ces villages sont en effet économiquement sinistrés et entre 20 et 30% des hommes travaillent périodiquement en ville ou aux Etats-Unis.

Tous les projets d'accueil assurent des **actions de conservation et de réhabilitation de leur environnement**. Ils ont mis en place des aménagements écologiques pour maîtriser les dégâts du tourisme.



Pour les voyageurs, les lieux indiqués permettent de **découvrir un environnement préservé sous les auspices de ses habitants**.

Les communautés ont été formées à la connaissance du milieu naturel souvent par des scientifiques mexicains engagés sur ces questions.



## **Le dialogue et l'échange sont des éléments clefs de la démarche du tourisme solidaire :**

Les habitants se proposent de montrer aux visiteurs la beauté de leur environnement mais aussi de leur expliquer les difficultés auxquels ils font face.

Les touristes, quant à eux, cherchent à découvrir un pays avec ses habitants sans nuire à leur environnement.

Conscients du fait que **les bénéfices du tourisme reviennent essentiellement aux grands opérateurs du nord**, ils choisissent un tourisme à petite échelle où les bénéfices sont réinvestis dans des projets sociaux et écologiques.



Communauté de Miguel Hidalgo



Communauté d'Arroyo de Lisa

## Le travail d'EchoWay sur place

Le travail est assuré à titre bénévole par les membres d'EchoWay, à côté d'autres travaux professionnels.

### *Visite des lieux*

- Les visites ont nécessité la création d'une **grille d'analyse**, afin de pouvoir identifier les lieux du tourisme durable selon des critères identiques. Ce document est le résultat d'un travail de terrain.
- Lors des visites (au moins deux jours sur place), nous soumettons à plusieurs membres de la communauté ce questionnaire, du gérant à la cuisinière, afin d'avoir **une idée précise des conditions d'exercice de l'activité touristique**. Est-ce bien une entreprise solidaire ? Dans quelle mesure tiennent-ils compte de l'environnement ?
- En cas de défaut dans certains domaines (partage des revenus, gestion des déchets ou de la qualité de l'eau, pollution au mercure, etc.), nous leur **proposons des solutions** imaginées par d'autres communautés ou mises en place au fil de notre expérience.



### *Les communautés*

Les communautés regroupent entre une dizaine et une cinquantaine de membres selon les villages et les organisations rencontrées. Les retombées économiques touchent l'ensemble des personnes participant à ces actions de développement local.

Depuis novembre 2003, début du projet, nous estimons déjà avoir rencontré plus de 1000 participants à des projets mexicains de tourisme solidaires et écologiques, agriculteurs, pêcheurs, cuisinières, femmes de ménage, guide, etc. Nous tablons sur une trentaine de lieux supplémentaires, soit environ 500 personnes de plus.

Aujourd'hui, EchoWay dispose de beaucoup d'informations sur ce pays et a notamment réalisé un film sur l'écotourisme communautaire dans ce pays :



**Histoires d'écotourisme** montre plusieurs modèles de projets communautaires à Veracruz et Puebla. Le film explique l'histoire des projets par la voix de leurs habitants.

Il fait le point avec plusieurs spécialistes mexicains dont Hector Marcelli, fondateur du réseau Bioplaneta, Ricardo Romero, fondateur de [las Canadas](http://www.lascanadas.com), sur les perspectives de l'écotourisme dans le pays.



EchoWay est en train de réaliser un guide papier du travail au Mexique, dans le but de toucher une clientèle plus large, réticente à l'utilisation d'Internet et préférant le support papier, ou tout simplement pour posséder un guide de voyage complémentaire en main propre.

## Dans le Monde entier

EchoWay continue de mettre en valeur des lieux du tourisme solidaire et écologique dans le monde entier.

Vous partez au Liban, Maroc, Sénégal, Mauritanie, Djibouti, Australie, Venezuela, Italie, Ecosse, Kirghizie...EchoWay propose d'autres lieux du tourisme solidaire et/ou écologique accessible au voyageur seul, consultables sur le site Internet.

- M.Thanongsi propose des repas biologiques au **Laos** et héberge les voyageurs contre des demi-journées de travail dans la ferme qui fait vivre la moitié du village.

- En **Inde**, les instituteurs de Mass Education rémunèrent une partie de leurs activités en faisant découvrir leurs villages.

- En **Australie**, une communauté aborigène amène les touristes au plus près des baleines et permet à des jeunes de rester sur leurs terres.

**EchoWay demande aux voyageurs de ne pas se rendre en Birmanie** et participe à la campagne sur ce thème avec l'association *Info Birmanie*.

**Avant de partir, prenez des adresses**

DECouvrez    PREPAREZ    APPRENEZ    PARTICIPEZ

Les lieux à connaître  
Voyager propre ?  
Liens des asso

**Préparez votre voyage**

- Les lieux à connaître
- Amérique Centrale
- Amérique latine
- Asie
- Asie Centrale
- Moyen-Orient
- Afrique
- Océanie
- Europe

Voyager propre ?  
Charte éthique du voyageur  
Liens des associations

**Les Lieux À Connaître**

Cliquez sur un point de la carte, pour afficher les lieux du tourisme solidaire et/ou écologique.

Vous connaîtrez la dominante de chaque lieu grâce à ces symboles :

- Lieu écologique
- Tourisme solidaire
- Tourisme écologique et solidaire
- Zoom sur une situation liée au tourisme
- A éviter

# CHARTRE ECHOWAY

**Prendre le temps de s'arrêter dans une communauté est le meilleur moyen pour voyager, ouvrir les yeux, comprendre....**

Mieux vaut ne pas tout voir, mais s'arrêter et ouvrir les yeux. Pour cela, même si l'on n'a qu'un mois de vadrouille, on peut choisir une semaine de pause qui n'en sera pas une. Partir avec les pêcheurs, aider à préparer le pain, visiter l'école avec l'institut et se baigner avec les enfants, en oubliant un instant son walkman, son coca et ses mails. Puiser une fois l'eau du puits, prendre la longue route de l'école ou partir à 4h du matin en mer, en voyant d'un coup notre confort, l'eau qui coule au robinet et tous ces gadgets qui nous entourent. En quelques jours, comprendre les problèmes du sud, voir ce que nous montrait la télé...

## **Et accepter**

On a choisi avant tout, en prenant cet avion, d'aller se planter au milieu d'une autre culture, d'autres traditions, d'un tout autre mode de vie. Alors quelles qu'en soient les formes, l'objet, les interdits, quelles que soient notre surprise et notre incompréhension, les " codes " ne peuvent pas comme ça, sans prévenir, dans le pas nonchalant d'un routard de passage, être transgressés, bafoués. Finalement, se plier un peu, s'armer de temps et de patience, pour se relever tête haute et sourire aux lèvres, en passant du rôle " d'envahisseur " à celui d'invité.

## **En partageant**

Car devenir l'invité dans la maison ne peut pas signifier " gratuité ". On met longtemps avant de comprendre le sens naturel de l'hospitalité, plusieurs voyages, quelques immersions... Ces gens qui n'ont rien, qui donnent tout... ..et ces guides en papier qu'on a emmené et qui nous parlent à chaque page " du moins cher ", du " bien marchander ". Y-a-t-il un équilibre possible quand l'image du riche croise le reflet du pauvre ? le temps des vacances, de l'insouciance, d'un simple passage ? Il semble bien que le seul fil pour se raccrocher se nomme " équité ". On sait bien que ce tapis qu'on vient d'acheter représente des semaines de travail... Et si l'hôte partage son toit, à nous voyageurs de partager notre bourse parce qu'en quittant la table, il faut savoir que si on ne donne rien, la famille se privera la semaine suivante.

## **Sans laisser de traces**

Piles, flacons de shampoing, bouteilles en plastique...nos " outils " modernes posent encore plus de problèmes là-bas qu'ici. On connaît la situation du Népal sur ce point mais on oublie les décharges créées derrière tous les villages où les routards s'installent. Limitons dès le départ notre apport et ramener nos déchets d'une belle expédition dans la forêt tropicale est un minimum, que l'on fait de plus en plus ici mais qu'on oublie là-bas.

**Ici, là-bas...une même planète, une même exigence.**



[www.echoway.org](http://www.echoway.org)

## EDITO

Sans que le phénomène soit réellement comptabilisé, les jeunes Occidentaux voyagent aujourd'hui énormément. Le touriste sac au dos donne l'image d'un tourisme différent, plus simple et respectueux de la nature. Pourtant, parce que ce tourisme là va au cœur des villages, avide de lieux naturels et fragiles, ce tourisme communément appelé « routard » prend des routes inquiétantes. Du désert de sel en Bolivie traversée par les 4X4 à la route des trekkers au Népal, les exemples commencent à abonder de dénaturation de territoires. « *On dit que 25 touristes individuels font plus de dégâts qu'un groupe de 25 touristes* » résume Doria Valayer de l'association Transverses. Car tout « baroudeur » qu'il est, le touriste transporte avec lui un confort d'occidental qui aggrave trois problèmes majeurs: le développement des décharges sauvages, la surconsommation d'eau et l'absence de traitement des eaux usées. Autrement dit bouteilles en plastique et flacons de shampoing pour des douches quotidiennes. Les touristes, souvent soucieux de l'environnement « à la maison », pensent un peu trop vite qu'ils peuvent jeter leur bouteille, « *puisque'il y a plein de déchets* ». Et tout aussi vite, ils abandonnent toute plage devenue « sale » pour une autre, un peu plus loin, encore vierge. A ce rythme là, et suivant les prévisions de l'OMT<sup>1</sup> qui prévoit, un doublement des flux touristiques à l'horizon 2010 (1,2 milliard de personnes), le tourisme pourrait bien être une cause de pollution majeure des trésors de la planète.

L'industrie touristique a longtemps prospéré avec une croissance annuelle à deux chiffres, sans créer un réel développement dans les pays du Sud: les bénéfices retournent principalement aux grands opérateurs internationaux (transport aérien, hôtels) implantés au nord... Mais l'OMT ne différencie pas dans ses calculs les « quatre étoiles » des « routards ». Un voyageur achète ses souvenirs à l'artisan, utilise les transports locaux et mange dans la gargotte du coin. On peut parler de commerce équitable en direct: le touriste, même négociateur, paye un peu plus cher que les locaux et surtout sans intermédiaires. Reste le problème des déchets, d'une surconsommation des ressources: bref le problème du respect de l'hôte dans son environnement et de la conscience mise dans ses pas, ici et là-bas. Limiter sa douche et réutiliser sa bouteille en la remplissant à des containers, emporter des lampes LED, des savons et lessives naturelles, sont quelques gestes simples mais essentiels. Car un voyageur n'est plus synonyme de développement quand il génère une détérioration. Et les locaux prient entre ses deux feux, voient dans nos sacs à dos colorés toutes les ambiguïtés de l'Occident.

<sup>1</sup> Organisation Mondiale du Tourisme

### Anne Vigna

Présidente de l'association *EchoWay*, qui promeut des lieux écologiquement et socialement responsables pour les touristes individuels.

### Association Loi 1901 EchoWay :

290 rue de Charenton

75012 Paris

E-mail France : [info@echoway.org](mailto:info@echoway.org)

E-mail Mexique : [info-nomades@echoway.org](mailto:info-nomades@echoway.org)